

EXPOSITION DES ABBAYES
DE THIÉRACHE
ORGANISÉE
avec le concours
des Archives Départementales
(Vervins, 24 Septembre-2 Octobre 1955)

**Extraits des discours prononcés lors de l'inauguration
le Vendredi 23 Septembre 1955**

DISCOURS DE M. MEURGEY DE TUPIGNY
Conservateur aux Archives Nationales

Monsieur le Préfet,

Au nom de la Société archéologique de Vervins et de la Thiérache, j'ai le grand honneur de vous accueillir et de vous remercier de votre présence à cette réunion.

Si nous avons souhaité ce témoignage de votre bienveillance, si nous vous avons prié de venir inaugurer cette exposition, c'est que nous avons pensé qu'elle plairait au préfet le plus érudit et le plus cultivé de tous les préfets de France. M. Charles Braibant, Directeur des Archives de France, qui est retenu à Paris par les devoirs de sa charge, n'a pas manqué de me charger de vous présenter ses respectueux compliments. Il sait combien vous avez contribué à faire de Laon l'un des dépôts d'archives les mieux installés de notre pays et tout l'intérêt que vous portez à nos activités d'archivistes...

...Beaucoup de ces noms célèbres des abbayes de Thiérache sont dans les chroniques de Froissart. Vous trouverez un résumé de leur histoire dans les excellents tableaux dressés par M. Queguiner et Mlle Vignier.

Ce n'est pas seulement par les progrès qu'ils apportaient à l'agriculture, par l'impulsion qu'ils donnaient aux Lettres, aux Sciences et aux Arts, que ces monastères étaient utiles, ils



Cl. Mariolle

VUE GÉNÉRALE - (Salons de l'Hôtel de Ville de Vervins).

montraient un esprit d'organisation, de hiérarchie et de discipline essentiellement constructifs.

C'est grâce à eux que nous avons hérité ces fameux recueils de copies de chartes si précieux pour notre histoire, si pleins de renseignements topographiques, philologiques, économiques, juridiques, sociaux. Ces recueils se complètent les uns les autres car les relations entre les diverses abbayes étaient constantes, leurs intérêts parfois contraires donnaient lieu à des exposés, des controverses ou des accords infiniment utiles pour nos études. Il fallait quelque mérite à ces abbayes pour tenir ainsi leurs chartriers en ordre dans cette Thiérache où l'on s'est battu pendant 700 ans. Il n'y a rien de plus affreux que ces éphémérides.

Les trois calamités du prophète Gad, la guerre, la famine et la peste n'ont pas épargné la Thiérache. Elles reviennent comme un leitmotiv douloureux au cours des âges.

Au XII^e siècle, trois pestes, trois famines ; au XIV^e siècle la peste et la famine, les Anglais en 1339 ravagent la Thiérache.

Peste et famine en 1402, 1409, 1410, 1437, 1438, 1439, 1444, 1477.

En 1424 siège de Guise. Puis les méfaits de Jean de Luxembourg. Mêmes catastrophes au XVI^e siècle : la peste, la famine, la guerre ; les troupes de l'Empereur envahissent la Thiérache en 1526 et 1546. Puis viennent les campagnes de Louis XIV, les guerres de l'Empire, plus près de nous les incendies et les bombardements des dernières guerres. Naturellement toutes ces demeures abbatiales ont été saccagées, brûlées et elles furent même parfois abandonnées complètement.

Mais si j'ai insisté sur tous ces malheurs c'est précisément pour dire enfin que, par une espèce de miracle, ces monastères ont toujours survécu, renaissant de leurs cendres et malgré tout nous ont transmis de précieux témoins de leur histoire qui nous sont à cause de cela encore plus chers et plus sacrés.

La Bibliothèque nationale conserve les cartulaires « de la terre de Guise », de Bucilly, de Foigny, de Saint-Michel en Thiérache, de Thenailles.

Les Archives Nationales possèdent plusieurs centaines de chartes relatives à nos Abbayes, la plupart des XII^e et XIII^e siècles et le célèbre cartulaire de Ribemont publié par Henri Stein en 1884. Les Archives départementales et la bibliothèque de Laon ont, elles aussi, largement contribué à notre exposition en apportant leurs trésors.

En réunissant les documents qui vont vous être présentés, notre Société a voulu faire revivre des noms et des institutions célèbres. Elle a aussi visé un autre but, donner l'idée à nos amis de Thiérache de rechercher et de conserver les souvenirs anciens, empêcher leur destruction, car sauver et conserver du passé est une bonne action.

Comme l'écrivait Jules Lemaître, naguère « *En marge des vieux livres* », en pensant à ceux qui ont le culte du passé :

« Dans le passé, on choisit, dans le présent on ne choisit pas, on est bien obligé de le subir tout entier. Quel refuge au milieu de tant de soucis et d'inquiétude que ce passé dormant, ce passé endormeur, où l'on va se recharger de tant d'exemples et de tant de raisons de croire et d'espérer. Il est bien certain que rêver dans le passé pour rien, pour le plaisir, cela est aisé, c'est réveiller l'amour du sol natal, le souvenir des hommes que nous portons en nous, allonger notre vie en arrière, sentir les profondes racines qui nous attachent à notre pays et nous y trouvons un puissant réconfort. »

C'est à cette rêverie et à cette promenade, Monsieur le Préfet, Mesdames, Messieurs, que j'ai l'honneur de vous convier.

MEURGEY DE TUPIGNY.